

Irène Némirovsky, *Le Bal* (1929)

Dans Le Bal, Antoinette, une adolescente de quatorze ans, est en conflit avec sa mère.

Autrefois, quand Antoinette était plus petite, sa mère l'avait prise souvent sur ses genoux, contre son cœur, caressée et embrassée. Mais cela Antoinette l'avait oublié. Tandis qu'elle avait gardé au plus profond d'elle-même le son, les éclats d'une voix irritée passant par-dessus sa

5 tête, « cette petite qui est toujours dans mes jambes... », « tu as encore taché ma robe avec tes sales souliers ! file au coin, ça t'apprendra, tu m'as entendue ? petite imbécile ! » et un jour... pour la première fois, ce jour-là elle avait désiré mourir... au coin d'une rue, pendant une scène, cette phrase emportée, criée si fort que des passants s'étaient

10 retournés : « Tu veux une gifle ? Oui ? » et la brûlure d'un soufflet¹... En pleine rue... Elle avait onze ans, elle était grande pour son âge... Les passants, les grandes personnes, cela, ce n'était rien... Mais, au même instant, des garçons sortaient de l'école et ils avaient ri en la regardant [...]. « Tu n'as pas fini de pleurnicher ?... Oh, quel caractère !... Quand je

15 te corrige², c'est pour ton bien, n'est-ce pas ? Ah ! et puis, ne recommence pas à m'énerver, je te conseille... »

Irène Némirovsky, *Le Bal*, 1929, © Éditions Grasset, 2002.

1. **Soufflet** : gifle.

2. **Quand je te corrige** : quand je te frappe.